

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE	
Un an	\$ 3 00
Huit mois	2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

EDITION SEMAIDNAIRE

Un an, au comptant, d'avance. \$ 1

ERNEST PAC

Editeur-propriétaire

L'ELEC

UR

EDITION DU

QUEBEC, 6 FEV 1895

Phon. M. Laurier a

Toronto

Une manifestation

sans précédent

Le chef libéral acclamé

avec un enthousiasme

délirant

7000 personnes se pressent

dans la vaste enceinte

Des milliers ne peuvent

entrer

Langage viril de M. Laurier

IL ABORDE CARREMENT LA

QUESTION DES ECOLES

"JUSTICE SERA RENDUE PAR

LE PARTI LIBERAL"

Une entrevue intéressante

Le whip du parti prédit une

majorité de 50

(De notre correspondant régulier)

Toronto, 6 février.

Toronto est depuis hier assailli de

libéraux de toutes les parties de la Pro-

vince, et même de plus loin.

On porte à 300 le nombre seul des dé-

légués constitués venus pour la conven-

tion des clubs de jeunes libéraux de la

Province.

Jusqu'au soir, on est en outre arrivé

par grandes bandes, par tous les trains,

pour assister à l'assemblée de l'hon. M.

Laurier, qui s'est tenue hier soir au

Massey Hall, la plus grande du genre

au Canada.

7,000 personnes, dont au moins 1,500

appartenant au beau sexe, ont trouvé

place dans la vaste enceinte. C'est dire

qu'il ne restait pas un pouce d'espace

libre, et que des milliers de personnes

ont dû attendre en vain au dehors.

L'estrade était occupée par 500 per-

sonnes, délégués, membres de l'Associa-

tion de Réforme d'Ontario et notabili-

tés, parmi lesquelles on remarquait sir

Oliver Mowat, ses collègues MM. Hardy,

Ross, Gibson, Dryden, Hart, J. M. M.

Wm Sutherland, Dr Landerkin, Gibson,

M. P., l'hon. S. O. Biggs, Charles

Hyman de London, et une foule d'au-

tres.

Le premier orateur a été Geo. C.

Gibbons, C. B., de London, l'un des

plus beaux tribuns de l'ouest d'Ontario.

Il a garanti l'élection d'un libéral à Lon-

don aux élections prochaines.

Quand M. Laurier s'est avancé pour

prendre la parole, on l'a empêché

pendant plusieurs minutes par des accla-

mations redoublées.

Il a parlé pendant un peu plus d'une

heure, et comme d'habitude n'a pas

perdu son temps. Son discours respirait

un enthousiasme vibrant, qui s'est bien-

tôt communiqué à l'auditoire.

M. Laurier s'est d'abord attaché à dé-

montrer le défaut d'unité et de cohésion

qu'on remarque dans le cabinet, désu-

on que trahissent si naïvement les con-

servateurs de Québec en insistant sur

une autre session, tandis que les autres

went des élections immédiates. Voilà

de suite, dit l'orateur, un présage

de défaite pour le parti tory.

M. Laurier a une fois de plus déve-

loppé son programme politique dans un

tableau d'ensemble magnifique. Il a fait

jaillir un contraste saisissant de la com-

paraison de la misère actuelle avec la

prosperité promise par les tories en 1878

au cri de protection.

Il a démontré que la corruption est le

fruit naturel de la protection, et que la

un instant. Tout de même, dit-il, je ne

vois pas pourquoi j'irais m'engager da-

vantage, développer à l'avance mon plan

d'action, sur une question de ce genre,

dans un pareil moment surtout où le

gouvernement se garde de faire con-

naître quelle est sa propre politique. Je

suis prêt à les aider à rendre justice,

mais je ne me mettrai certainement pas

à résoudre le problème pour les tories.

Dans une péroraison très applaudie,

il a exprimé la conviction que son parti

venait à ce que justice fût rendue à la

minorité et le jour où les catholiques

obtiendront justice, quel que soit le

mode adopté pour cela, ce sera de la

main du parti libéral qu'ils la recevront.

L'honorable G. W. Ross, mi-

nistre de l'éducation, qui lui a succédé,

a prononcé une harangue enlevante,

dans laquelle il s'est surtout attaché à

expliquer son dévouement et son admi-

ration pour le chef libéral, "mon chef",

a-t-il répété. Il a dénoncé avec véhé-

ment le fanatisme des sectaires d'Onta-

rio; en un mot, son discours a été un

exposé magnifique des principes libéraux

dans leur sens large et généreux.

Nous avons ensuite eu de M. W. Pat-

erson, de Brant, M. P., un de ses ré-

quisitoires incisifs, emportant le mor-

ceau: c'était une réponse aux arguments

des ministres vus de ce temps-ci

semant ça et là dans le pays.

C'est sir Oliver Mowat qui a clos l'as-

semblée. Appelé à porter la parole, le

vénérable chef a affirmé une fois de plus

son entière confiance en M. Laurier, et

c'est sur sa proposition que l'assistance

a posé trois hurrahs, trois tonnerres, en

l'honneur du chef de l'opposition.

Le bon ordre a été remarquable pen-

dant toute la soirée, fait extraordinaire

dans une foule aussi compacte. Plus-

sieurs centaines d'universitaires, massés

dans un coin de la galerie, n'ont cessé

d'applaudir Laurier à grands cris.

Ce n'est pas exagéré que de dire que

jamais encore on n'a vu assemblée politi-

que plus enthousiaste à Toronto. Plus-

sieurs torseurs marquaient que votre

correspondant a rencontré au sortir de la

salle, m'ont admis que ce qu'ils venaient

de voir rendait la perspective de plus en

plus sinistre pour leur parti, qu'en réa-

lité c'était le coup de grâce porté au

toryisme à Toronto et en province.

Comment M. Laurier passe

le temps

Les chefs libéraux profitent de la pré-

sence de M. Laurier à Toronto pour

venir l'y rencontrer et conférer avec lui

sur l'organisation de la campagne.

M. Sutherland, le whip du parti, MM.

Edgar, Hyman, Landerkin, Gibson, etc.,

sont ici. Sir Richard est attendu aujour-

d'hui ainsi que l'hon. David Mills.

Le chef libéral a passé la journée

d'hier à recevoir au Rossin House.

Le News, feuille tory, publiait hier

une entrevue tout-à-fait désespérante

pour son parti. Qu'on en juge par ce

dialogue:

—Aujourd'hui c'est mon tour de de-

mander des nouvelles, dit M. Laurier

en voyant entrer le reporter. A quand

la dissolution? demande-t-il joyeuse-

ment.

—Eh bien, répond le journaliste ainsi

mis à l'aise, les ministres disent ne pou-

voir dissoudre tant que les nouvelles

listes ne seront pas prêtes, et quand le

seront-elles? ils l'ignorent!

M. Laurier:—Mais! il faut une ses-

sion avant juillet. Pourquoi ne pas la

convoquer sur le champ? Allons! c'est

une mauvaise raison que celle des listes;

Lettre de Rome

(De notre correspondant romain)

Rome, le 22 janvier 1895.

M. le directeur de l'Electeur,

Mgr Laroque, évêque de Sherbrooke, est

arrivé à Rome, et il a été immédiatement

reçu en audience par Léon XIII. L'entre-

tien a été assez long, mais on en ignore le

sujet. Ce qu'il y a de certain, c'est que

l'audience a duré trop longtemps pour une

simple visite ad limina.

Ce matin, au tribunal, le juge a devant

lui deux frimousses extra rébarbatives.

—« Oh habitez-vous, dit-il, au premier? »

—« Sous les rayons de la lune! » Et vous,

fait le juge au second? —« En face de

« chez mon copain! »

Aux fameuses noces de la fille du minis-

tre Crispi, on a offert le café aux invités

dans des tasses de vermeil et avec des

cuillères d'or. Un fameux journaliste juif du

Panorama de Naples, racontait le fait à un autre

enfant de Jacob qui l'écoutait avec une bou-

che ouverte comme pour engouffrer la des-

cription, et avec des yeux flamboyants de

compréhension. Au moment des tasses et

des cuillères d'or, l'auditeur devenu scepti-

que, révoqua la narration en doute.

—Impossible, s'écria-t-il! Impossible

cela, en Italie. Et le journaliste narrait,

piqué au vif par cette contradiction, très

vivement d'une poêle sans fond, une tasse

de vermeil et une cuillère empruntées à

M. Crispi.

Il est vrai que le soir Salomon Bruno

était cueilli par la police précisément au

moment où il allait se mettre au lit.

Le doyen des cardinaux et des archevê-

ques français vient de mourir. C'est Son

Emminence le cardinal Julien Florian Dé-

prez, archevêque de Toulouse.

Mgr Van Aersselt, vicaire apostolique

de l'Etat Libre du Congo, vient d'être reçu

en audience par Léon XIII. Sa Grâce a

déclaré au Souverain Pontife que le village

le plus florissant du pays est Metela fondé

par le P. Cambier sur le modèle des villes

françaises et belges.

Le Pape toutefois n'a pu retenir un cri

d'admiration en apprenant que ce village,

avec 200 maisons ou cottages, avec 600

acres de terrain cultivé, avec une gentille

église gothique flanquée d'un modeste pres-

bytère, sont le fruit de la vente de vieux

timbres-postes, réclamés et envoyés de

toutes parts au rév. père Cambier depuis

une dizaine d'années.

Le village avait certainement un million

de piastres à peu près, et c'est le fruit de

l'industrie patiente et de la charité sans

effort.

Cela me rappelle la Société Catholique

de Rome qui a pu cette année servir plusieurs

centaines de mille soupes aux pauvres de

Rome, en recueillant des bouts de cigares

et en les revendant pour faire des cigaret-

tes!...

L'Italie, du nord au sud, de l'est à l'ouest,

a été fort mal menée ces jours-ci. Ce ne

sont que tempêtes marines, cyclones de

neige, avalanches, tremblements de terre,

froid rigoureux. De la misère partout, des

calamités en grand nombre et des taxes

qui montent comme les flots de l'Océan à

marée haute.

La fille de Crispi n'avait pas encore été

confirmée malgré ses 22 ans. Le cardinal

archevêque de Naples n'a pas voulu la ma-

riager sans qu'elle ait reçu le sacrement de

confirmation, et la fille prétendait que

le tout-puissant ministre a dû se soumettre.

Il est vrai qu'elle l'a fait d'assez

bonne grâce, car c'était pour elle l'occasion

d'étaler une toilette nouvelle!

Le roi et la reine n'ont pas négligé d'en-

voyer leurs présents de nocce à la fille du

premier ministre. Et Mlle Crispi a reçu de

paravant, a repris le cours de ses travaux

et de ses audiences.

Je suis avec respect,

Monsieur,

Votre serviteur,

S. Croix.

Actualités

Froid de loup ce matin.

Le thermomètre est descendu tout près

de 30° centigrades. A 8 heures, il mar-

quait 16° Fahr., ce qui correspond encore

à 27° centigrades.

Il fait grand soleil tout de même.

Hier soir, le thermomètre marquait 5°

Fahr., au-dessous de zéro.

Le Grand-Tronc et le Pacifique sont de

trois heures en retard ce matin.

Le Chronicle dit ce matin que la Croix

de Montréal chancelle faute d'encourage-

ment.

Le beau navire français la Gasconne est

en retard de trois jours.

La compagnie transatlantique est très

inquiète.

Jamais

Dame NAP. OUELLET,

Dame NAF. OUELLET,
Bic, Insolvable
Je donne avis par les présentes que
MERCREDI, le 13 Février 1893
A 11 hrs A.M.,
on procédera à la vente à l'enchère de l'im-
meuble ci-après décrit :
Un emplacement contenant un arpent en
superficie et de forme irrégulière, assis et situ-
é en premier rang de la paroisse de Sainte-
Cécile du Bic, borné au nord au chemin de
front, au sud à Pierre Santerre, à l'Est à
George Sylvain, et à l'Ouest à Pierre San-
terre, avec les batisses dessus construites.

Conditions de paiement : comptant

La vente aura lieu à mon bureau, bâtie
de la Cie de Richelieu.
Pour plus amples informations, s'adres-
ser au sous-signe.

V. E. PARADIS,
Curateur

Bureau de Pelletier, Paradis & Jolien,
Rue D'Albion, bâtie Cie Richelieu.
Québec, 29 Jan, 1865.

VENTE à l'ENCAEN
G. R. GRENIER & C^{ie}

.....
Dans l'affaire de :

Chicoutimi, insolvable.

Avis est par le présent donné que

Mercredi, le 20 Février 1895
à 11 heures a.m.

On procédera à la vente à l'enchère de cette
succession composée comme suit:

A—Fonds de commerce (général).....	708 93
A—Ameublement du magasin.....	14 90
	723 83

B—Deux emplacements contigus ne for-
mant qu'une seule propriété, situés en-
tre la paroisse de Chicoutimi, avec adjoin-
dements construits, circonscrits par des
pendances, étant connus sous les numé-
ros 100 et 101, au parlie de son lot n° 13
treize A du premier rang de la concession
chemin Sydenham, comté de Chicoutimi,
d'après le cadastre officiel de la dite
paroisse de Chicoutimi.

La vente se fera pour chaque item séparé-
ment.

Le stock pourra être examiné au magasin
de l'insolvable vendredi le 15 courant.
Conditions de paiement : Comptes

La vente aura lieu à mon hôtel, rue
Dalhousie, bâtisse de la Cie du Pénitencier.
Pour plus amples informations, s'adresser
aux sous-signés.

O. JOBIN,
Curateur.

J. R. GRENIER & CIE,
Encanteurs.
Bureau du Pénitencier, Paradis & Jobin,
Rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie
Québec, 5 février 1895. Cie Richelieu

VENTE A L'ENCAN

Par Oct. Lemieux & Cie

Dans l'affaire de
M. J. CHAPLAIN

Je donne avis que **Jeudi, le 7 février 1895 à 11 h. A M. au bux**

A—Les crédits suivant liste..... \$4947.42
 —Roulant et amueblement..... 976.50
 —La propriété sur la rue St Val-
 lier..... 6090.00
 —2 actions de la Québec Steam
 Ship Co., et 1 action du club
 Athlétique de Québec..... 170.00

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés au bureau du curateur. Le roulant et l'amortissement sont visibles.

Établissement du failli.
Conditions de paiement : Comptant.
T. N. CHASSÉ, curateur,
50 rue St Paul.
M^{rs} LEMIEUX & C^{ie}, Encanteurs,
Rue St Jean
Québec, 1 février 1895.—au 6.

ON DEMANDE
UN BON vendeur pour le pain, les pâtes et sucreries. S'adresser par lettre à l'Électeur.
17—j. n. o.

HOME TO GUESTS

Des prix modérés seront faits
aux personnes qui pension-
neront en permanence le
reste de la saison

CHAMBRES DE BAINS
et PENSION POUR FAMILLE, Etc
5 Sév. - 1 m.

AVIS

Avis est par le présent donné que la so-
ciété Plamondon & Chassé, marchands en
gros de farine, grains, etc., est dissoute de
présentement. Les débiteurs de la société

Il remercie bien ceux qui ont voulu les encourager jusqu'à cette date et sera très

honoré des commandes qu'on voudra bien
 lui confier à l'avenir.
 Jos. Alf. PLAMONDON,
 Coin des rues Dalhousie et St André.
 2 jan-31.

FRANK ROCHE
 Comptable & liquidateur
 VENTE DE LIVRES, PERCEPTION
 D'IMPÔTS, ETC.

SYNDICS DE SUCCESSION

UREAU : 119 Rue Saint - Pierre
r Chambe 2 P. O. Boite 605
2 janvier - 3m.
F. A. MERCIER

05, Côte Lamontagne

urgent à prêter sur hypothèque à la
ville et à la campagne

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE

urgent à prêter sur hypothèque ou autres
garanties

Par grosses ou petites sommes
facilités spéciales pour les fabricants et les
communautés religieuses

NO 118 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC
Tél. (urbain) 127